

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVIme année. Mars 1918 N° 3

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

LA TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.
Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du „Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol., en anglais. Les vol. suivants ont paru en français:

Vol. I. **Le Plan des Ages**, broché 2 fr., relié	Fr. 2.50
Vol. II. **Le Temps est proche** (épuisé, nous le prêtons)	
Vol. III. **Ton règne vienne !**	Fr. 2.—
Vol. V. **La Réconciliation entre Dieu et l'homme**	Fr. 2.—
Vol. VI. **La Nouvelle Création** (broché)	Fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	Fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série Fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6/Michée 4.4 (représentant la paix)	Fr. 3.—
Tableau du Christ	Fr. 2.50

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr.	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	»	—.25
L'Amour Divin	»	»	—.20
La Paix de Dieu	»	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an payable d'avance.		Suisse	3.50
Journaux gratuits sur demande		Etranger	4.50

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Le Souper du Seigneur

La Pâque du Seigneur aura lieu cette année le 26 mars après 6 heures du soir. Nous recommandons à tous nos chers frères et sœurs de se préparer tout spécialement cette année, afin que la Pâque soit prise avec toute la solennité que comporte l'anniversaire de la mort du Seigneur. Il est à recommander de lire dans le vol. VI (la Nouvelle Création) au chap. 11, ce qui concerne la Pâque.

La Pâque que nous prendrons cette année sera de nouveau pour tous les consacrés un renouvellement de consécration au Seigneur et la résolution toujours plus ferme de boire à la coupe des douleurs du Christ. L'apôtre nous dit : « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ». Nous prions les ecclésias et aussi ceux qui sont solitaires de nous envoyer le même soir, une lettre ou carte postale dans laquelle ils nous indiqueront le nombre des participants à la Cène. Nous prions les ecclésias qui auraient besoin de la visite d'un frère pèlerin, à cette occasion, de nous le faire savoir sans retard.



Volume VII des Etudes des Ecritures

Nous espérons pouvoir envoyer sous peu à nos chers frères et sœurs ainsi qu'à tous nos souscripteurs le Vol. VII ; nous commencerons les envois la semaine prochaine. Nous ne saurions trop insister sur la nécessité de présenter le témoignage dans la prière auprès du trône de la grâce. Nous nous associerons de cette manière à l'œuvre que notre Seigneur désir que nous accomplissions afin de boire journellement à la coupe que le Maître nous donne à boire. N'oublions pas que le Vol. VII est le dernier témoignage de l'Eglise dans la chair ; c'est l'examen final de tous ceux qui ont fait alliance avec Dieu par le sacrifice.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 30 avril

(1) 78 (2) 54 (3) 67 (4) 94 (5) 57 (6) 101 (7) 99 (8) 96 (9) 2 (10) 7 (11) 95 (12) 71 (13) 3 (14) 19 (15) 63 (16) 85 (17) 59 (18) 64 (19) 93 (20) 66 (21) 81 (22) 46 (23) 33 (24) 26 (25) 18 (26) 15 (27) 7 (28) 12 (29) 28 (30) 62

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIe Année — Mars 1918 — N° 3

LE SOUPER DE LA PAQUE

« *Faites ceci en mémoire de moi* ». — 1 Cor. 11 : 24-26.

Notre Seigneur institua le souper de la Pâque en souvenir du grand sacrifice qu'il accomplit pour nous racheter, pour nous délivrer du péché et de la mort. Ce repas commémoratif a quelque chose de grandiose dans sa simplicité, dans sa portée profonde et significative.

Paul dit à ce sujet : « J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit un pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Cor. 11 : 23-26). C'est donc la mort de notre Seigneur qui est symbolisée dans ce souper. Participer au pain et au vin est un acte qui symbolise pour nous quelque chose de très important, notre acceptation et notre appropriation des mérites de Christ qui nous procure la vie éternelle par son corps brisé et par son sang répandu. Nous acceptons ainsi le sacrifice de Jésus par la foi ; par la foi nous nous approprions les mérites, les perfections, les droits que possédait Christ et qu'il déposa dans son sacrifice, dans sa mort pour nous. C'est ainsi que nous *alimentons* nos cœurs avec le pain de la vie éternelle, le pain venu du ciel. C'est là le véritable pain, celui qui donne la vie éternelle. Le *pain littéral* rompu est donc une commémoration de la *rançon* qui a racheté Adam et sa race de l'esclavage du péché et de la mort ; c'est là le premier enseignement qui découle de ce souper commémoratif.

QUEL AUTRE SENS SYMBOLIQUE ONT POUR NOUS LE PAIN ET LE VIN ?

Le pain dont on se servait alors était du pain sans levain, car le levain est un élément de corruption et de déchéance ; c'est un symbole du péché, de la chute et de la mort que le péché engendre chez les humains. Le pain sans levain enseigne que notre Seigneur Jésus fut sans péché, un Agneau sans défaut et sans tache, saint, innocent, sans souillure. Si Jésus avait été le fils d'Adam, si, comme les autres hommes, il avait reçu la vie d'un père terrestre, il aurait eu en lui le levain du péché adamique, comme tous les autres humains, mais sa vie sans défaut provenait d'une nature plus élevée, de la nature céleste ; cette vie fut *transformée*, adaptée à des conditions terrestres, c'est pourquoi Jésus fut appelé « le pain descendu du ciel » (Jean 6 : 41). Cherchons donc à comprendre la valeur du Pain sans levain, pur, sans tache, que Dieu a préparé ; nourrissons-nous de ce pain, *mangeons* et digérons la vérité, sa vérité. Approprions-nous par la foi la justice de Christ ; reconnaissons Jésus comme le chemin et la vie.

L'apôtre inspiré nous montre que ce souper a encore une *autre* signification ; il nous fait comprendre que, non seulement le pain représente notre Seigneur Jésus, mais aussi nous-mêmes. Si nous sommes devenus participants de Christ (si nous avons été *justifiés* en nous appropriant sa justice) nous sommes devenus les associés de Jésus par la *consécration*, nous faisons partie du pain unique rompu qui sera la nourriture du monde (1 Cor. 10 : 16). Cette explication nous fait comprendre le merveilleux privilège que nous avons, si nous sommes des croyants justifiés, d'avoir part maintenant aux souffrances et à la mort de Christ ; c'est de cette manière qu'il nous est possible de devenir les cohéritiers du Sauveur, de participer avec lui aux gloires futures, d'être ses associés dans l'œuvre grandiose qui consistera à donner la vie à tous les humains, à bénir toutes les familles de la terre.

La même pensée est exprimée par l'apôtre à diverses reprises et sous des figures différentes, mais aucune d'elles n'est plus puissante que la suivante : l'Eglise (qui est le corps de Christ, voir Col. 1 : 24) avec son Chef ou sa Tête forme un pain unique qui fut rompu pendant l'âge évangélique. C'est là une illustration frappante de notre union et de notre communion avec notre Chef et Tête.

Selon 1 Cor. 10 : 16, 17, « puisqu'il y a un *seul* pain, nous qui sommes plusieurs [personnes], nous formons *un seul* corps ; car nous participons tous à un même pain. » « Le pain que nous rompons, n'est-il pas la *participation* au corps de Christ ou de l'Oint ? »

Le fruit de la vigne représente la vie de notre Seigneur sacrifiée par lui. « Ceci est mon sang [symbole de la *vie donnée, sacrifiée dans la mort*], le sang de la [nouvelle] alliance, qui est répandu pour plusieurs, POUR LA RÉMISSION des péchés. Buvez-en tous ». — Matth. 26 : 27, 28.

Jésus donna sa vie en *rançon* pour acheter la vie que la race adamique avait perdue par le péché ; c'est par ce moyen-là que les humains peuvent obtenir un droit à la vie par la foi et l'obéissance complète aux exigences de la nouvelle alliance (Rom. 5 : 18, 19). Le sang versé constitua le prix de la rançon pour *tous*, payé par notre Rédempteur lui-même. Lorsque notre Seigneur tend la coupe à ses disciples et leur demande de la boire, il les invite par là *à participer à ses souffrances*, ou, comme Paul le dit, à achever en leur chair « ce qui manque aux souffrances de Christ » (Col. 1 : 24). En d'autres termes, Jésus leur offre de participer volontairement à ses souffrances après avoir été justifiés par la foi ; en épousant

la cause de Christ, nous serons considérés par Dieu comme des membres du corps du Messie et aussi comme des associés participant aux souffrances de Jésus (2 Tim. 2 : 12 ; Act. 9 : 1-5). « La coupe de bénédiction, que nous bénissons, n'est-elle pas la *participation* au sang de Christ [à son sang versé, à sa *mort*] ? (1 Cor. 10 : 16). Puissions-nous comprendre la valeur de la coupe et remercier Dieu de ce qu'Il nous accorde la possibilité de partager avec Christ sa coupe de souffrances et d'ignominie ! Tous ceux qui souffrent avec Christ seront certainement glorifiés avec lui. — Rom. 8 : 17.

Notre Seigneur donne la même signification à la coupe ; il dit qu'elle représente notre participation à son déshonneur terrestre, notre participation à son sacrifice par la mort de notre humanité. Aussi, lorsque deux de ses disciples lui demandèrent une part à sa gloire future, d'être assis sur son trône, Jésus leur répondit : « Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire *la coupe que je dois boire* ? » « Nous le pouvons, dirent-ils ». Jésus leur répondit : « Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire ». Le jus de la vigne évoque, non seulement l'idée du raisin broyé jusqu'à ce que le jus, symbolisant le sang, en sorte, mais aussi la pensée d'une boisson rafraîchissante après l'opération. Parallèlement à cette image, nous qui participons actuellement aux souffrances de Christ, nous partagerons bientôt ses gloires, ses honneurs et l'immortalité, lorsque nous boirons du vin nouveau avec lui dans le Royaume.

« JUSQU'A CE QU'IL VIENNE »

Quelle est véritablement la signification de ces paroles ?

Notre Seigneur n'a fixé aucune période nettement limitée pendant laquelle on observerait le souper de la Pâque qu'il avait instituée ; l'expression « jusqu'à ce qu'il vienne » ne fixe donc aucune limite précise de temps ou de durée pendant laquelle on devra commémorer la mort de notre Seigneur Jésus, son sacrifice pour notre rançon, et commémorer aussi notre consécration avec le Maître pour le sacrifice. L'apôtre fait plutôt comprendre, par ces paroles, qu'il faut célébrer le souper de la Pâque, non seulement pendant quelques années, mais continuellement, jusqu'à la seconde venue de Christ. Paul pense ensuite à la seconde venue de notre Seigneur, au rassemblement des membres de l'Eglise et à leur élévation avec Christ dans le Royaume afin de gouverner et bénir le monde. Toutes ces choses forment un seul tout et dépendent les unes des autres. Le Christ, tête et corps *vient* pour gouverner le monde avec une grande puissance et une grande gloire. La présence du Seigneur, du Chef est premièrement nécessaire ; ensuite a lieu la résurrection ou le changement des membres de son corps qui dorment. puis la mise à l'épreuve et le criblage des membres encore vivants du Christ, leur rassemblement progressif et leur réunion avec leur Chef ou Tête.

On peut dire que le Royaume *commença* à être établi lorsque le Roi commença à exercer son grand pouvoir (Apoc. 11 : 17) en 1878, mais il ne sera vraiment *établi* qu'au jour où le Christ, Tête et corps, sera complet, au jour où le dernier membre du Royaume sera changé et glorifié, lorsque le pain unique, le Christ, Tête et corps, aura été entièrement rompu. Lorsqu'un membre souffre, le corps entier souffre ; si un seul membre n'est pas encore glorifié, le Royaume n'est pas complètement établi, il n'a pas encore été investi de toute son autorité et de toute sa puissance.

L'apôtre parle évidemment de la seconde venue de Christ qui *comporte l'exaltation complète de son Eglise ou Royaume* ; il dit en effet : « Toutes les fois que vous mangez [la Pâque] ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur [qui est votre espérance et le fondement de votre foi] jusqu'à ce qu'il vienne ». La gloire du Royaume était effectivement le plein accomplissement du symbole ; nous le voyons aussi dans les paroles de Jésus lui-même, lorsqu'il institua le souper de la Pâque : « Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père ». — Matth. 26 : 29.

Pour ceux qui croient que la mort du Seigneur fut le prix de la rançon, il fut assurément nécessaire et de rigueur, en tout temps, de le confesser, de *proclamer* cette doctrine comme le fondement de toutes leurs espérances ; s'il en fut ainsi en tout temps, il est encore bien plus nécessaire de le faire actuellement, au jour où la doctrine fondamentale de la Parole de Dieu est généralement faussée et défigurée.

APPRÉCIONS-NOUS LE PRIVILÈGE QUI NOUS EST OFFERT DE CÉLÉBRER LA PAQUE ?

Nous recommandons à tous les disciples de Christ de ne négliger sous aucun prétexte le privilège qui leur est offert chaque année de prendre le souper de la Pâque. Une bénédiction spéciale est réservée à ceux qui observent cette fête. Si vous êtes tentés de vous décourager, allez prendre votre part de l'unique pain rompu, en demandant au Seigneur de vous faire mieux comprendre votre justification, de vous faire mieux saisir encore la valeur de votre consécration ; car nous devons être rompus (sacrifiés avec Christ), comme membres de son Eglise, de son corps, faisant partie d'un pain unique.

N'oublions pas que le souper de la Pâque n'a aucune signification, aucune valeur même, pour celui qui n'en comprend pas l'importance et ne l'apprécie pas. Que rien cependant ne nous empêche d'y participer. Si nous avons péché, si une certaine froideur nous a saisis, si nous avons le sentiment de notre indignité, allons au Seigneur, afin qu'il nous purifie complètement, qu'il pardonne nos fautes : allons aussi vers nos frères ou vers celui que nous avons offensé, à qui nous avons fait tort ; reconnaissons nos fautes, même si nos frères ne reconnaissent pas leurs manquements à notre égard. Mettons-nous en règle avec le Seigneur et avec chacun, autant que la chose est possible ; ensuite, que chacun mange du pain et accepte sans réserve les merveilleux trésors que le Seigneur a en réserve pour ceux qui les acceptent maintenant déjà, ou plus tard au temps marqué.

Dans la Pâque juive, qui était un type, il y avait un symbole de cette purification, de cet examen du cœur. Avant de se rassembler pour manger l'agneau pascal, les Juifs enlevaient de leur demeure tout ce qui contenait du levain, tout ce qui pouvait se putréfier, les os ou autres détritus. Tout cela devait être brûlé, détruit. Combien plus nous, qui devons célébrer la Pâque véritable, devons-nous mettre de côté le vieux levain, la colère, la malice, la haine, les querelles. — 1 Cor. 5 : 7, 8.

Il est bon de se rappeler que ce levain-là, le péché, ne peut être enlevé à moins d'être brûlé ; c'est le feu de l'amour qui seul peut le consumer, le feu de l'amour céleste, de l'amour de Dieu. Si cet amour est répandu dans nos cœurs, il consumera tout ce qui s'oppose à lui, la jalousie, la haine, la médisance, etc. L'apôtre nous recommande d'enlever toutes ces choses, de revêtir Christ et d'être remplis de son esprit. Ne nous décourageons pas, mais apprenons la leçon et allons de l'avant après avoir pris de bonnes résolutions ; mettons-nous bien dans l'esprit que, sans l'aide du Maître, nous ne pourrons jamais obtenir le prix. Jésus connaît mieux que nous cette vérité, c'est pourquoi il nous dit : « Sans moi vous ne pourrez rien faire. » Dieu connaît nos besoins, c'est pourquoi Il a disposé les choses de cette manière. Prenez courage ! Ce sont les paroles que le Maître adresse à tous ceux qui désirent faire partie de la classe des « vainqueurs » et qui font tous leurs efforts pour arriver au but.

VOUS AVEZ POUR ENNEMI LE DIABLE

Les tentations multiples se présentent tout spécialement, semble-t-il, à ce moment de l'année. Les racines d'amertume poussent et croissent en tout temps, mais surtout aux approches de Pâque ; elles croissent alors dix fois plus rapidement. Il est bon de rappeler que l'amour, et non la connaissance, sera l'épreuve finale des disciples. « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ». Les disciples de Jésus n'avaient pas assez d'amour les uns pour les autres, c'est pourquoi il s'éleva une contestation entre eux, parce qu'ils voulaient savoir lequel serait le plus grand dans le Royaume ; ils étaient bien décidés à ne rien céder les uns aux autres, à ne se faire aucune concession réciproque ; ils négligèrent même de laver les pieds du Maître, et lui donnèrent ainsi l'occasion d'être le serviteur de tous en accomplissant une tâche considérée comme très humiliante. Les disciples étaient animés d'un mauvais esprit, qui n'était certes pas l'esprit du Seigneur, c'est pourquoi Satan eut, à ce moment-là, un grand pouvoir sur eux ; il poussa Judas à trahir Jésus et Pierre à le renier.

Prenons donc garde à nous-mêmes, veillons et prions, soyons humbles et remplis d'amour, de peur que nous ne tombions dans la tentation. A aucune époque, depuis ce moment-là, l'adversaire, Satan, ne fut plus actif qu'aujourd'hui pour séduire, faire du mal, prendre dans ses filets et faire tomber dans le péché les disciples de Jésus.

Tenons ferme, nous qui avons confiance et foi au précieux sang de Christ (à sa vie sacrifiée), qui est la propitiation [la *satisfaction* de la justice] pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Soyons toujours plus zélés et plus fervents pour proclamer cette grande vérité, « car, Christ *notre Pâque* [notre sacrifice] a été immolé. Célébrons donc la fête ». Aucun des prétendus premiers-nés de l'église nominale ne sera sauvé et ne pourra devenir un membre de la véritable Eglise des premiers-nés dans la gloire. En effet, pendant la nuit de l'âge évangélique, seuls, ceux qui demeurent sous le sang de l'Agneau de Dieu et ont part à ses mérites seront sauvés, comme dans le type judaïque. Seul le sang de Christ lave et enlève les péchés.

QUI PEUT PRENDRE PART AU SOUPER DU SEIGNEUR ?

Le souper du Seigneur n'est pas pour le monde, ni pour les chrétiens de nom simplement ; il est destiné uniquement à ceux qui, ayant accepté Christ pour leur Rédempteur, pour celui qui porta leurs péchés, se consacrèrent à lui et à son service. Ce n'est cependant pas à nous, ni à aucun homme, de *décider* si telle ou telle autre personne est digne de prendre part au souper du Seigneur. Ce n'est pas à nous de dire, en nous basant sur la Parole de Dieu, quelles sont les qualifications requises pour prendre part à la coupe et au pain rompu. Nous devons penser, comme l'apôtre, que chacun doit s'éprouver, s'*examiner* soi-même, et qu'ainsi, s'il le juge bon, il mange du pain et boive de la coupe. — 1 Cor. 11 : 28.

Maintenant, le peuple de Dieu s'affranchit des erreurs qui avaient pris naissance pendant l'âge des ténèbres ; il peut mieux comprendre le sens et la portée du souper du Seigneur. Les enfants de Dieu sont à même de se juger, de s'examiner comme ils ne l'ont jamais fait auparavant. Que chacun se pose les questions suivantes :

1° Est-ce que j'ai foi aux enseignements des Ecritures selon lesquels, comme tout membre de la famille d'Adam, j'étais sous le coup de la condamnation à mort reposant sur tous les hommes à cause du péché originel ?

2° Ma seule espérance d'échapper à la condamnation à mort frappant tous les humains pécheurs, repose-t-elle véritablement sur le sacrifice de l'homme Jésus-Christ, mon Seigneur, qui s'est offert en rançon pour les humains ?

3° Est-ce que je crois vraiment que Jésus se donna lui-même, donna sa chair et son sang, son humanité, pour payer le prix de ma rançon, répandant son âme jusqu'à la mort et donnant son âme en offrande pour nous tous ? (Es. 53 : 10, 12).

4° Est-ce que je comprends clairement la consécration pour la mort faite par Jésus sur les bords du Jourdain, lors de son baptême ? Est-ce que je comprends que cette consécration fut accomplie par le sacrifice de Christ en faveur des humains, sacrifice qui commença à ce moment-là et se termina sur la croix, lorsqu'il mourut ?

5° Est-ce que je comprends véritablement que Jésus possédait les droits conférés par la loi du Sinaï à ceux qui l'observaient parfaitement (les droits à la vie éternelle et la royauté sur la terre) ? Est-ce que je comprends aussi que Jésus, par son sacrifice, légua ces droits-là aux humains déchus et mourants, à ceux tout au moins qui accepteront ces bénédictions sous les conditions imposées par la nouvelle alliance ?

6° Est-ce que je comprends clairement que la chair et le sang de Jésus, ainsi sacrifiés, étaient l'équivalent de ces bénédictions et faveurs qu'*ils* rachetèrent ?

7° Est-ce que je comprends véritablement que ma participation au pain et au vin, symboles de la chair et du sang de Christ, signifie mon acceptation des faveurs et des bénédictions que la chair et le sang de Christ rachetèrent pour moi et pour tous ?

8° Ayant accepté la rançon en participant au souper de la Pâque, est-ce que je consacre réellement au Seigneur mon être entier (*ma* chair et *mon* sang justifiés par la foi en cette rançon) pour être rompu avec lui pour souffrir avec lui et pour mourir avec lui ?

Si nous pouvons répondre affirmativement à ces questions, alors, nous discernons clairement et pleinement le corps de Christ, nous croyons pleinement aux mérites de son sacrifice et nous pouvons manger, nous *devons, manger* la Pâque. « Prenez, mangez ».

Certaines personnes nient la nécessité d'une rançon pour le péché et pour les pécheurs ; elles déclarent d'ailleurs que cette rançon ne fut pas payée et qu'elles n'ont aucun besoin d'avoir part aux mérites de Christ ; elles pensent que les mérites d'une personne ne peuvent pas être imputés à une autre personne ; ces personnes rejettent la robe de noces, la robe de la justice de Christ ; elles se sentent plus heureuses et plus libres dans les haillons souillés de leur propre justice ; elles ne considèrent plus comme saint le sang précieux par lequel elles furent autrefois sanctifiées ; elles considèrent au contraire ce sang comme une chose ordinaire. A ces personnes-là, nous recommandons de s'abstenir de toute participation au souper commémoratif dans lequel elles ne croient plus du tout, car elles ne feraient qu'ajouter de l'hypocrisie à leur incrédulité. En participant à ce repas solennel, ces personnes ne feraient qu'ajouter une nouvelle condamnation sur elles-mêmes et sur leurs théories niant la rançon.

NOS ADVERSAIRES DEVIENNENT-ILS PLUS PUISSANTS ?

« *Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée.* » — 1. Pier. 4 : 1.

Pourquoi s'arme-t-on, si ce n'est pour aller combattre un ennemi. C'est bien la pensée que l'apôtre paraît exprimer ici. Dans tout le chapitre, Pierre se reporte visiblement à la fin de l'âge évangélique ; il nous donne des avertissements contre certains adversaires. Paul dit aussi : « Tout en marchant dans la chair, nous ne faisons pas la guerre selon la chair ; car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu pour renverser des forteresses ». (2 Cor. 10 : 3, 4). C'est ainsi la nouvelle créature qui doit s'armer en vue du combat final et décisif.

La nouvelle création commença lors du baptême de Jésus dans le Jourdain, lorsque notre Seigneur fut engendré à la nature divine. Depuis la Pentecôte jusqu'à aujourd'hui, la nouvelle création s'est continuée, développée dans la personne des membres du corps de Christ, et maintenant nous voyons que cette création est près d'être achevée ; tous ceux qui veulent faire partie de cette classe de personnes doivent avoir un même cœur, un même caractère, de mêmes sentiments, les sentiments de Christ. Tous les membres de ce corps auront aussi à combattre les mêmes ennemis, et les combats qu'ils auront à soutenir seront de même nature.

LES PLANS DIVINS

Jéhovah, notre Père, savait d'avance qu'Adam désobéirait et léguerait à sa postérité la maladie, les souffrances et la mort. Dieu manifesta cependant son amour parfait et sa sagesse en disposant pour l'humanité une rançon qui fut obtenue par le précieux sang de Jésus, son Fils bien-aimé. Dans ses plans, Dieu avait déjà prévu et décidé que Jésus serait souverainement élevé au-dessus de toute créature à cause de son obéissance parfaite, de sa soumission à la volonté de son Père dans l'exécution du programme divin. L'élévation de Jésus restait cependant inférieure à celle du Père ; Jésus devenait néanmoins la Tête, le Chef de la nouvelle création qui tout entière doit occuper la position la plus élevée parmi les créatures de Dieu. Jéhovah fait allusion à cette nouvelle création et la nomme « la postérité de la femme »; il nomme aussi Satan « le serpent ». Lorsque Jéhovah prononça la condamnation d'Adam, Il affirma qu'au temps marqué, « la postérité de la femme » écraserait la tête du serpent. Au temps marqué, en effet, Dieu se servira de cette « postérité » pour détruire le mal et la méchanceté causés par l'infidélité de Lucifer. Satan comprit probablement que Dieu voulait former la postérité de la femme qui devait anéantir, selon les plans divins, tous ses efforts diaboliques et ses plans démesurément ambitieux. Satan comprit aussi que Jéhovah voulait donner à la postérité de la femme le royaume que lui-même avait usurpé. Dès lors, le diable chercha, par tous les moyens, à entraver le développement de cette postérité et fit tout son possible pour la détruire ; il fit tous ses efforts aussi pour maintenir les humains sous son autorité.

Le prophète de l'Eternel (Zach. 3), nous dépeint le développement d'un grand drame, la préparation et le développement de la nouvelle création, de la postérité promise qui doit lutter contre tous ses ennemis et leur résister.

La prophète symbolise la nouvelle création par Josué, le souverain sacrificateur. Il parle de ceux qui sont appelés à devenir membre du sacerdoce et dit qu'ils étaient couverts « de vêtements sales » qui représentent leurs propres imperfections. Le prophète fait comprendre que le Seigneur a préparé d'autres vêtements qui sont un symbole du véritable vêtement qui est la robe de justice de Christ. Ce vêtement-là est réservé à tous ceux qui suivent la voie du Maître et qui désirent devenir membres de la sacrificature. Le souverain Sacrificateur véritable est formé principalement de Jésus-Christ notre Seigneur ; lorsque ce Sacrificateur sera complet, Jésus en sera la Tête et l'Eglise son corps; tous ensemble formeront la « sacrificature royale ». Le prophète parle aussi de l'ange de l'Eternel qui était là pour prêter secours à la nouvelle création, pour lui aider à se développer. D'autres passages des Ecritures prouvent que le Seigneur vient au secours de ses enfants par le moyen des saints anges. « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (Ps. 34 : 7). « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » — Héb. 1 : 14.

LES PETITS DÉBUTS DU PÉCHÉ

Il est certain que Lucifer, Satan, ne pensait pas aller si loin dans sa mauvaise voie, lorsqu'il s'engagea dans le péché. Le prophète le dépeint cemme une créature parfaite en beauté et ayant autorité et pouvoir sur d'autres êtres. Il devint ambitieux et voulu avoir un royaume qui lui appartînt en propre, comme le Dieu tout-puissant.

Lucifer désira évidemment avoir une autorité et une place supérieures à celles que l'Eternel lui avait accordées ; il pensa que ses capacités n'étaient pas appréciées à leur juste valeur. Satan avait vu Jéhovah créer Adam et Eve à sa ressemblance. Etant le Souverain de l'univers, Dieu avait accordé à Adam l'autorité sur la terre, Il l'avait établi roi de la terre. Lucifer se demanda alors pourquoi Jéhovah ne lui accordait pas aussi une place et une situation en rapport avec ses aptitudes et mérites. Selon le prophète, Satan dit *en son cœur :* « Je serai semblable au Très-Haut », j'établirai un royaume qui m'appartiendra. Dès ce moment-là, il ne s'inquiéta plus de ses devoirs envers Dieu et envers les autres créatures de Dieu ; il s'engagea de plus en plus dans la voie du mal qui lui fut fatale. Lucifer vint à Eve et lui fit comprendre qu'en somme Dieu la privait injustement des choses qu'Il tenait secrètes. Vous ne mourrez nullement, déclara Satan ; mangez du fruit comme moi ; faites usage de votre volonté, de votre libre arbitre. Nous pensons que si Satan avait su dans quel abîme de souffrances sa conduite entraînait les humains, il aurait hésité longtemps avant de s'engager dans cette voie ; il l'aurait même probablement évitée. Satan, en agissant ainsi, voulait usurper et dérober ce que l'Eternel ne lui avait pas donné ; il put contempler les résultats de sa conduite diabolique ; il vit la chute de l'homme, sa dégradation, ses maladies, sa déchéance et la mort qui frappa tous les humains.

Selon la Genèse, Jéhovah permit à certains anges de venir sur la terre, avant le déluge, pour essayer de régénérer les humains. Voyant cela, Satan pensa évidemment que Jéhovah aurait pu lui confier cette charge ; il dut se dire : J'ai plus de capacités que ces anges et Dieu ne reconnaît pas mes capacités ; Il commet une injustice à mon égard en me privant d'une charge pour laquelle j'ai toutes les qualifications requises, aussi je vais lui montrer qu'Il ne peut pas agir ainsi à mon égard. J'assujettirai ces anges, je les soumettrai à mon autorité et, par leur moyen, j'établirai mon pouvoir sur les hommes. Cette ambition, cette soif de pouvoir et de domination firent naître en Satan, l'envie, la haine, la malice et il commença à séduire les anges ; il réussit à en faire tomber un bon nombre qu'il conduisit dans la voie du mal. Cette ligne de conduite fut dès lors celle de Satan. Les conséquences de ces faits furent néfastes ; les anges abusèrent de leur pouvoir et corrompirent toute la famille humaine, à l'exception de Noé et de sa famille ; ils remplirent toute la terre de violence. C'est pourquoi « Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais il les a précipités dans des abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement » (2 Pier. 2 : 4) « Dieu a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement dans les ténèbres les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure » — Jude 6.

LE PRINCE DES DÉMONS

Satan fut donc la cause directe de la chute des anges ; Dieu châtia ces derniers en les retenant prisonniers dans la couche d'air qui entoure la terre. Depuis le déluge, ces anges emprisonnés ont été gouvernés par Satan le prince des démons (Eph. 2 : 2). Jésus lui-même fit comprendre aux phari-

siens que Satan est le prince des démons, celui qui a autorité sur eux, tous étant enracinés dans le mal (Matth. 12 : 24-29).

Depuis que les démons, ou anges déchus sont retenus dans les chaînes des ténèbres, Satan a essayé par divers moyens et par toutes sortes de ruses exécrables d'asservir les humains et d'entraver les plans de Jéhovah relativement au développement de la nouvelle création.

L'ENCHAINEMENT DE SATAN

Depuis la seconde présence du Seigneur, en 1874, la lumière de la vérité est devenue de plus en plus brillante. La lumière cherche à entraver le mal, et dans la mesure où le mal est entravé, Satan est lié. Jésus dit relativement à l'enchaînement de Satan : « Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ; alors il pillera sa maison » (Matth. 12 : 29; Marc 3 : 22-27 ; Luc 11 : 22). Nous comprenons donc que Satan doit être lié, entravé ; son autorité doit lui être enlevée, avant que Christ établisse son règne de justice et de paix. L'enchaînement de Satan, selon les Ecritures, sera la première œuvre qui s'accomplira dans la nouvelle dispensation (Vol. I, p. 67, 68). Selon toute probabilité, au fur et à mesure que Satan sera lié, les autres démons auront une plus grande puissance, car ils ne peuvent être jugés sans avoir été tout d'abord relâchés, sans être sortis de leur prison. Nous devons tenir compte des dispositions et des mauvaises tendances de l'esprit de ces anges déchus ou mauvais esprits, si nous voulons comprendre la ligne de conduite qu'ils suivront et les désordres qu'ils causeront, lorsqu'ils seront libérés de leur prison ou de leurs chaînes spirituelles.

Pendant longtemps, la Russie eut un gouvernement autocratique absolu. Le pouvoir civil, ainsi que le pouvoir ecclésiastique étaient détenus par le tsar. Un tel état de choses ou situation est certainement dû à Satan. Le tsar, qui était le chef de l'église et en même temps le souverain absolu de son peuple, maintint pendant longtemps ses sujets dans un assujettissement presque complet. Il y a longtemps déjà que l'esprit anarchique s'est manifesté en Russie ; aujourd'hui nous le retrouvons chez les Bolchevikis. Ces derniers avaient toujours cherché à renverser le gouvernement du tsar, mais n'avaient pu y parvenir jusqu'à maintenant. Lorsque le tsar perdit son pouvoir, les Bolchevikis virent augmenter le leur. Quelque temps après le renversement du tsar, les Bolchevikis se soulevèrent, mirent la main sur le pouvoir et, dès ce moment-là, en Russie, tout alla de mal en pis.

Il est bon de constater ces faits-là ; ils sont une bonne illustration des méthodes de gouvernement employées par Satan. Ce dernier a toujours été un despote absolu, même sur les mauvais éléments dont il est le chef. Les esprits méchants enchaînés dans les ténèbres du Tartare ont été, dans une large mesure, sous la domination de Satan. Cependant, en tout temps, ils manifestèrent aussi des dispositions d'esprit anarchiques ; ils avaient l'esprit bolcheviki. Par définition, un anarchiste est un individu qui ne veut ni loi, ni gouvernement ; son but est de détruire tout gouvernement et tout ce qui a l'apparence de l'ordre. Nous pouvons présumer dès lors qu'il s'élèvera des troubles formidables lorsque les esprits méchants seront entièrement libérés de leurs chaînes. Ces esprits, dont les dispositions sont franchement anarchistes, refuseront absolument de reconnaître toute autorité quelconque, lorsqu'ils seront relâchés. Autrefois, avant d'avoir été enchaînés, leurs dispositions d'esprit étaient tout à fait mauvaises, ils remplirent la terre de violence. Dans ces conditions-là, que ne feront pas ces mauvais esprits lorsqu'ils seront entièrement relâchés et libres de leurs mouvements ?

Ces esprits savent que leur emprisonnement fut causé en grande partie par l'influence exécrable exercée sur eux par Satan ; leurs sentiments sont de plus en plus portés à l'envie, à la méchanceté ; la haine et la jalousie débordent dans leur cœur et dirigeront toutes leurs actions. Que pouvons-nous attendre de bon de pareils êtres lorsqu'ils exerceront toutes leur influence ? Pendant plusieurs siècles, Satan s'est visiblement efforcé de détruire la « postérité d'Abraham selon la promesse ». Les anges déchus ont pu voir que Satan avait échoué dans ce domaine-là et il est fort possible que ces mauvais esprits, poussés par l'envie, la jalousie et l'émulation, s'efforcent d'accomplir ce que Satan ne put faire ; ils feront donc tout leur possible pour détruire le peuple de Dieu qui constitue « la postérité d'Abraham » encore dans la chair. Le pasteur Russell pensait aussi que ces anges déchus déchargeraient leur colère tout d'abord sur les enfants de Dieu. C'est probablement aussi l'attitude des esprits méchants à l'égard des enfants de Dieu qui déterminera le jugement final de ces démons.

COMMENT SERONS-NOUS ATTAQUÉS PAR LES ANGES DÉCHUS OU DÉMONS ?

Les véritables saints de Dieu sont les seuls humains qui n'aient aucun vestige de l'esprit d'anarchie dans leur cœur. Il est certain dès lors que les démons déchaînés s'efforceront de faire pénétrer des tendances anarchiques dans le cœur des enfants de Dieu. Nous comprenons alors pourquoi l'apôtre nous avertit en disant : « Vous aussi armez-vous de la même pensée ».

Nos adversaires veulent détruire notre nouvelle créature. La nouvelle créature est formée par notre nouvelle volonté, par notre nouveau caractère qui réside dans un vase de terre (dans notre corps). C'est donc notre *caractère*, notre cœur que nos adversaires chercheront à entamer. Les paroles de notre texte l'indiquent clairement. Il est en effet nécessaire de nous armer des mêmes pensées que Christ parce que nous serons attaqués de la même manière que lui. Quelle fut donc la pensée ou les dispositions d'esprit de Christ ? Ce fut une soumission humble et fidèle à la volonté de son Père ; Jésus suivit toujours et avec joie la voie et le programme que lui avait tracés son Père. Sa consigne était de résister à ses adversaires en se servant de la Parole de son Père.

Aujourd'hui un esprit d'anarchie s'infiltre dans toutes les classes de la société. Cet esprit se manifeste déjà avec intensité en Russie, les Bolchevikis en sont un exemple frappant. Il est certain que les démons nos adversaires chercheront à faire pénétrer le bolchevikisme ou esprit d'anarchie dans le cœur, dans les dispositions d'esprit des enfants de Dieu ; ces démons espèrent que, par ce moyen, ils réussiront à faire tomber quelques enfants de Dieu, à détruire leur nouvelle créature et à provoquer ainsi un désordre complet dans l'œuvre qui pourrait faire croire au triomphe apparent des anges déchus. Les enfants de Dieu, dont le cœur est véritablement bien disposé, vraiment humble, dont les sentiments sont ceux de Christ, ne seront pas vaincus, ne tomberont pas, car Dieu ne le permettra pas. Il est certain que Satan présumait avoir de très grandes capacités (il en avaient assurément quelques-unes) qui le qualifiaient pour devenir un roi ou un souverain, mais ses aptitudes ne pouvaient pas être utilisées par le Seigneur parce qu'*il n'était pas humble.* Les aptitudes et talents d'une personne qui est au service du Seigneur sont utilisables dans la mesure où cette personne est humble ; si une personne n'est pas *humble,* toutes ses aptitudes naturelles n'ont aucune valeur. C'est cet esprit orgueilleux qui poussa les anges déchus à agir ; c'est un esprit semblable qui se manifestera aussi chez certains enfants de Dieu. Les humbles se soumettent véritablement et joyeusement à Dieu, ils accomplissent sa volonté. Si nous reconnaissons que le Seignsur a adopté certaines méthodes, certains moyens et modes d'action pour accomplir ses plans, nous devons nous conformer à ces voies-là avec joie et nous efforcer d'accomplir le travail qu'Il nous a donné à faire. Un caractère obstiné, têtu, égoïste créera forcément des dissensions et des séparations pénibles parmi les enfants de Dieu. Le Seigneur n'a pas cet esprit-là ; c'est celui de Satan. Dieu a préparé une voie à suivre ; si nous cherchons à nous en détourner, nous nous privons nous-mêmes de la protection divine spéciale et nous ouvrons la porte de notre cœur aux attaques de l'adversaire Satan ; si nous persistons à marcher dans ce chemin-là, nous finirons par faire une chute complète.

COMMENT SERONS-NOUS PRÉSERVÉS ?

Comment serons-nous préservés ? Pierre et Paul disent : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » L'apôtre Paul dit aussi dans Eph. 6 : 10-18 les mêmes choses; il nous enseigne que nous ne devons pas combattre avec des armes charnelles, ni contre des ennemis visibles, mais contre Satan et contre une armée de mauvais esprits; il dit que, pour vaincre, nous devons revêtir toute l'armure de Dieu, la conserver et l'utiliser selon la volonté de Dieu. Cette armure n'est pas pour des humains non engendrés de l'esprit, mais pour de nouvelles créatures; c'est pourquoi, faisant allusion aux armes de l'esprit, l'apôtre, nous dit de nous armer des pensées et des sentiments de Christ. Remarquons les paroles de l'apôtre : « Prenez toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : Ayez à vos reins la vérité pour ceinture ». La ceinture fixée autour des reins d'un individu indiquait sa condition de serviteur, lorsque la ceinture est serrée fortement, cela prouve que le serviteur ; est engagé dans un travail important et urgent. Cette figure symbolique montre que la nouvelle créature doit avoir l'esprit rempli uniquement des choses de Dieu et de son œuvre ; l'homme nouveau doit être un serviteur de la vérité. Comment un individu peut-il savoir s'il est un serviteur de la vérité ? En se rendant compte s'il utilise les choses que Dieu a préparées pour l'Eglise. Le quatorzième chapitre de l'Apocalypse, versets 13-16, nous dit clairement quel sera le service ou l'œuvre que doit accomplir l'Eglise pendant la moisson : elle doit moissonner les saints ou les fidèles. Les versets suivants nous disent que les saints ou les fidèles prendront part ensuite à la vendange de la vigne de la terre. Il s'ensuit donc qu'au moment où ce travail doit être fait, chacun de ceux qui serviront le Seigneur proclamera le message divin préparé pour être annoncé au temps marqué. Les reins symboliques ou l'esprit de ces serviteurs devra être ceint de la vérité. Chacun d'eux devra travailler au service du Seigneur lorsque les occasions se présenteront. Si nous sommes arrivés au terme du chemin de l'âge évangélique, si l'heure s'approche où la moisson sera terminée, nous devons savoir qu'il faut publier la vengeance du Seigneur qui descend sur Babylone. (Es. 61:2). Si nous nous sommes consacrés au service du Seigneur en y mettant toute notre ardeur, tout notre zèle, nous garderons nos pensées attachées, rivées à ce noble et grand travail auquel sont occupés tous les serviteurs de la cause du Maître.

ARMONS-NOUS DONC

L'apôtre nous dit de revêtir la cuirasse de la justice ; la cuirasse littérale protège les organes vitaux du corps, spécialement le cœur ; il en est de même dans le domaine spirituel. C'est le cœur de la nouvelle créature qu'il faut protéger par la justice de Christ. Lorsqu'un cœur se sent envahi par l'amertume pour une cause quelconque, cela doit être un avertissement sérieux indiquant que nous ne sommes pas armés de la pensée ou des sentiments de Christ, cela montre que nous nous servons mal de notre cuirasse. Celui qui ne sera pas bien armé ne pourra jamais résister aux assauts de nos ennemis. Voir 1 Thess. 3 : 8.

L'apôtre nous recommande ensuite de chausser nos pieds de la préparation ou du zèle de l'Evangile de paix. On a pu remarquer que, ces derniers temps, il s'est produit un peu partout dans les assemblées certains troubles. Ces agitations provenaient non pas de divergences doctrinales, mais essentiellement de points de vue et d'appréciations différents, relativement à la manière d'exécuter le travail, d'observer l'ordre et la discipline en toutes choses. Dans certaines ecclésias, les anciens cherchent à dominer sur l'assemblée et estiment que l'on ne reconnaît pas suffisamment leurs aptitudes et leurs talents. D'autres enfants de Dieu veulent à tout prix que chaque chose soit faite selon leurs désirs et leurs manières de voir. Toutes ces manifestations sont dues à l'esprit *bolcheviki* qui pénètre partout dans les cœurs apportant l'agitation et le trouble au lieu de la paix ; partout où cet état d'esprit se manifeste, il démontre que l'on n'est pas véritablement armé de la pensée ou des sentiments de Christ, il prouve qu'il y a des imperfections et des lacunes dans notre armure. Cela montre aussi que nos pieds ne sont pas chaussés d'un message de paix, mais qu'ils portent les clous acérés et pointus des sentiments anarchiques. Le devoir des anciens est de conseiller la paix et l'esprit de modération au milieu des frères.

L'apôtre nous exhorte aussi d'avoir le bouclier de la foi qui nous permettra de résister aux traits empoisonnés des esprits démoniaques. Nous devons en effet connaître pleinement les méthodes d'attaques de ces démons, leur manière d'agir sur les cœurs. C'est la Parole de Dieu qui nous donne ces avertissements ; nous devons les écouter et nous fortifier contre tous ces assauts. Par ce bouclier, nous connaissons et apprécions la valeur des très grandes et très précieuses promesses du Seigneur qui assureront à tous ceux qui obéissent à Dieu une riche entrée dans le Royaume. Connaissant toutes ces promesses merveilleuses, nous nous confions en elles et dans Celui qui les a faites.

Paul nous recommande également d'avoir le casque du salut et l'épée de l'esprit. Le casque se met sur la tête. Cette figure indique que notre tête ou nos facultés cérébrales doivent être protégées ; cette protection est obtenue par une parfaite compréhension intellectuelle des dispositions et instructions de la Parole divine à notre égard ; nous devons en outre connaître la valeur réelle et le prix de toutes ces choses. C'est cela qui constitue la base de notre espérance d'un salut. L'épée de l'esprit est la Parole de Dieu. Si nous possédons le casque et l'épée de l'esprit, cela signifie que nous comprenons les enseignements de la Parole et que nous nous efforçons de nous en servir comme d'une arme défensive contre nos ennemis et comme d'une arme offensive en proclamant le message que le Seigneur nous envoie annoncer aujourd'hui (Ezéch. 21: 15). L'apôtre termine son exhortation en nous adjurant de prier pour tous les saints, d'adresser à Dieu toutes sortes de prières et de supplications. Il est nécessaire d'avoir nos cœurs et nos pensées préoccupés de notre santé et de notre bien-être spirituels, cependant Paul nous montre ici que nous devons aussi songer sérieusement à la santé et à la vie spirituelles de nos frères.

NOTRE TEXTE OU DEVISE DE L'ANNÉE

Combien notre devise et texte de l'année est approprié à la situation actuelle : « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres pour vaquer à la prière. Avant tout ayez les uns pour les autres une ardente charité ». Nous savons tous que nous sommes au terme de l'âge évangélique. Nous sommes même à la fin de la moisson qui termine cet âge. Le règne de Satan est aussi achevé et l'âge millénaire commence. Pour nous, ce qui est essentiel, c'est de savoir que la formation de la nouvelle création est également à son terme ; bientôt le dernier de ses membres aura achevé sa course. Aujourd'hui, nous constatons, dans le monde entier, qu'il règne un état de choses déplorable ; partout on voit le mécontentement, l'égoïsme, les passions les moins nobles, la haine, la fureur, la méchanceté et le mauvais vouloir. Jamais auparavant de telles conditions n'avaient atteint un pareil degré d'intensité. Pendant les premières années du vingtième siècle, les humains purent jouir de très grandes bénédictions de toute nature et maintenant la race humaine est engagée à fond dans le plus formidable conflit que l'histoire ait à enregistrer. Les Ecritures qui parlent de cet événement déclarent que la guerre actuelle sera suivie par la révolution et l'anarchie.

Les ennemis de la nouvelle création sont aussi plus acharnés que jamais, cependant nous avons les avertissements et les instructions de la Parole divine ; nous possédons toute l'armure de Dieu qui nous permettra de vaincre. Il est possible que, selon le monde, nous soyons vaincus et anéantis ; néanmoins ce sera là le véritable triomphe des disciples fidèles qui obtiendront une riche entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.— Ps. 91 : 1 ; 2 Pier. 1 : 11.